



Rencontre avec François Braun, médecin-urgentiste
Salle Saint-Louis, Grand Séminaire



Le 23 septembre dernier, l'IGR a accueilli François Braun dans les locaux du Séminaire à Metz, en présence d'une quarantaine de personnes.

Lors de cette intervention très intéressante, le médecin-urgentiste nous a présenté sa vision de la médecine d'urgence, et la problématique des déserts médicaux. Il a ensuite répondu aux questions du public sur le thème de la prévention notamment.



Pour retrouver nos actualités sur le site internet de l'IGR
<https://institut-gr.eu/>

Le parcours de F. Braun

Arlette Pergent, animatrice à RCF, est revenue sur les principales étapes du parcours de F. Braun.

De 2015 à 2022, il a présidé **Samu Urgences de France**, contribuant à la promotion des meilleures pratiques dans la prise en charge des urgences. Parallèlement, il a exercé les fonctions de médecin-chef du pôle Urgences au **CHR Metz-Thionville** entre 2018 et 2022, à la tête de l'un des services les plus importants de la région Grand Est.

Nommé ministre de la Santé et de la Prévention en juillet 2022, il a occupé cette fonction pendant un an. Durant cette période, il a notamment piloté l'organisation des transferts de patients atteints du Covid-19 vers des hôpitaux moins sollicités, par TGV médicalisé ou par hélicoptère. Il a également soutenu des mesures visant à simplifier les démarches administratives des professionnels de santé, à renforcer les soins de proximité et à soutenir les établissements en difficulté.

En novembre 2023, François Braun est devenu **conseiller auprès du directeur général du CHR Metz-Thionville**, dans une fonction associant expertise médicale et administrative.

François Braun a par ailleurs participé aux opérations de secours lors de l'attentat contre Charlie Hebdo en janvier 2015, figurant parmi les premiers intervenants sur les lieux.

Il nous a expliqué que cette intervention était une des plus marquantes de sa carrière.

Pour une meilleure organisation des soins d'urgences

Pour François Braun, l'amélioration des soins d'urgence passe d'abord par une **réorientation plus adaptée des patients**, pour désengorger les services d'urgences. Une part importante des passages aux urgences - qu'il estime à 40 % - concerne des situations ne nécessitant pas de prise en charge à l'hôpital. Ces patients pourraient être dirigés vers d'autres structures de soins, telles que les cabinets médicaux, les maisons ou centres de santé.

Une meilleure collaboration entre les secteurs public et privé est indispensable, selon François Braun. Cette complémentarité s'est réalisée durant la crise sanitaire du Covid. Elle implique une mobilisation plus large des professionnels de santé de chaque territoire, notamment les médecins de ville et les infirmiers.

La généralisation des **Service d'Accès aux Soins (SAS)** constitue un dispositif important dans cette stratégie. Il permet de développer des filières de prise en charge, avec la participation active des médecins généralistes. À Metz, par exemple, la plateforme **Medigard** a contribué à réduire la fréquentation des services d'urgence.



Déserts médicaux : repenser l'organisation des soins plutôt que la densité de médecins

Répondant à la question de **Roger Cayzelle** sur les déserts médicaux, François Braun nous explique que le problème ne se résout pas simplement par des contraintes d'installation ou des incitations financières pour attirer les médecins. « On ne reviendra pas à un médecin dans chaque village », nous a-t-il dit.

La solution ne passe pas nécessairement par un **ratio fixe de médecins** par rapport à la population. Il faut repenser l'organisation des soins, avec un partage des compétences avec l'ensemble des professionnels de santé.

Plusieurs initiatives ont déjà été mises en place en Moselle : maisons de santé pluridisciplinaires, téléconsultations et coopération renforcée entre hôpital et médecine libérale. François Braun prend l'exemple de la **Mayenne**. Bien que le département soit considéré comme un **désert médical**, les besoins de santé de la population y sont mieux couverts grâce à une organisation adaptée (davantage de temps médical grâce à des assistants médicaux, développement des pratiques coordonnées entre professionnels).

Le phénomène des déserts médicaux n'est pas propre à la France. Des régions en **Allemagne**, en **Belgique** ou au **Luxembourg** connaissent également des difficultés de recrutement. François Braun regrette que les systèmes de santé restent principalement organisés autour de **l'offre de soins**. A l'avenir, les professionnels doivent s'organiser pour couvrir efficacement les besoins de santé de leur territoire.

L'importance de la prévention médicale ...

A la question du public sur la **prévention**, François Braun répond que la prévention médicale, qui inclut le **dépistage et la vaccination**, devrait être une priorité pour réduire la pression sur les urgences et les hôpitaux. Des campagnes de vaccination, comme celle contre le papillomavirus ont lieu dans les collèges publics et privés, mais le démarrage a été beaucoup trop lent selon lui.

et de la réhabilitation

La réhabilitation est le parent pauvre de notre système, alors qu'elle est un pilier médical très important en **Allemagne** ou en **Angleterre**. François Braun estime qu'elle doit être une composante à part entière du parcours de soins. Elle participe aussi au désengorgement des services d'urgence avec une meilleure coordination des établissements hospitaliers et la médecine de ville.

La soirée s'est poursuivie autour d'un lunch qui a donné l'occasion aux participants de débattre avec François Braun.

j.

